

Les Éditions Geuthner

vous convient à partir de 18h
à une rencontre « Geuthner et l'Arabie »

le 19 Février 2020

au

COLUMBIA GLOBAL CENTERS | PARIS
Reid Hall - 4, rue de Chevreuse, 75006 Paris

Paul BONNENFANT

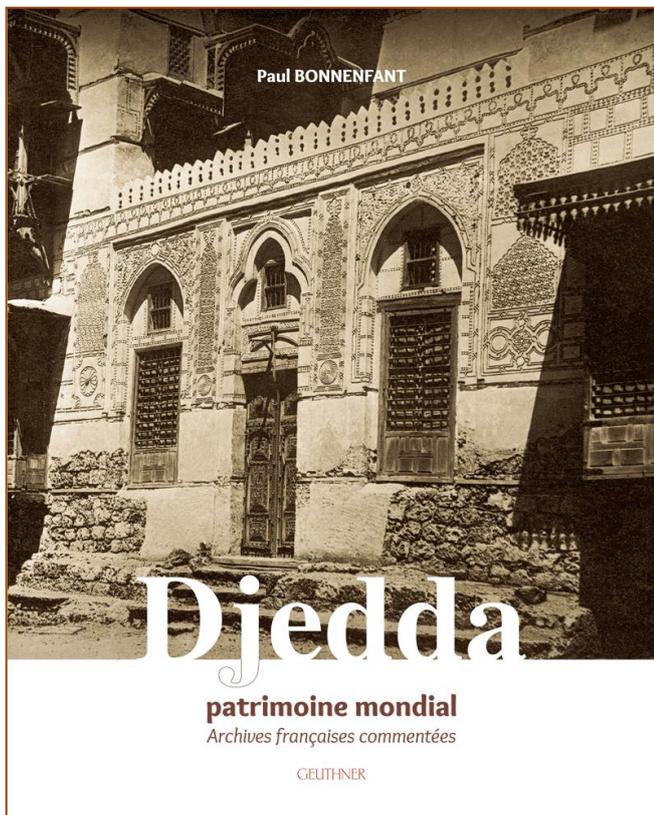
&

Jean-François BRETON

présenteront à 19h

Djedda patrimoine mondial
Archives françaises commentées

& La guerre en Arabie antique
Actes des 22^e Rencontres sabéennes



Djedda a été classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO, sur la liste des biens culturels, en juin 2014, comme Porte de La Mecque : pôle spirituel de l'islam du monde entier, vers lequel les musulmans se tournent cinq fois par jour pour la prière, et où les pèlerins affluent désormais, tous les ans, par millions. Dès le début du XIX^e siècle, des voyageurs ont remarqué la hauteur des maisons et la qualité de la décoration en bois ajouré des moucharabiehs, loges en encorbellement sur les façades. Cette architecture aérienne et éolienne s'est épanouie entre 1800 et 1950, époque où la mer Rouge est devenue une des principales voies maritimes du monde, surtout après l'ouverture du canal de Suez en 1869. Le noyau historique de Djedda est le témoin d'un « style de la mer Rouge », fait d'empreintes croisées de deux sphères d'influence commerciale et artistique : vers le nord-ouest, le monde de la Méditerranée orientale, autour d'Istanbul, du Caire et de Damas ; vers le sud-est, le monde de l'océan Indien, autour de la côte indienne du nord-ouest. Les archives françaises possèdent de nombreuses photos sur l'architecture domestique de Djedda et des ports de la mer Rouge. Prises durant la première guerre mondiale, elles illustrent abondamment cet ouvrage. Quasi inédites, elles sont riches d'ensei-

gnement sur le centre historique de la ville avant les transformations drastiques dues aux retombées de la rente pétrolière. Aujourd'hui, la fierté de Djedda s'investit notamment dans des records de hauteur. Le plus haut mât du monde pour un drapeau, 170 m de haut, inauguré le 23 septembre 2014 à l'occasion de la fête nationale de l'Arabie saoudite. Le plus haut jet d'eau du monde, 312 mètres. Qu'on imagine la puissance des canons à eau nécessaires pour envoyer l'eau à une telle hauteur ! Mais le monument le plus emblématique du futur est sans conteste la « Tour du royaume », rebaptisée « Tour de Djedda », dont la construction devrait s'achever en 2020. Paroxysme de sa hauteur qui doit atteindre plus d'un kilomètre, en dépassant toutes les tours du monde.

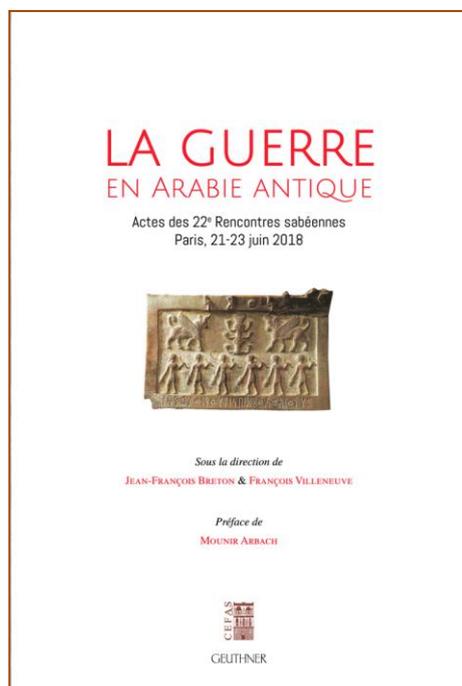
Ancien directeur de recherche au CNRS affecté à l'IREMAM, Paul BONNENFANT a passé une trentaine d'années dans les pays arabes. Il s'attache particulièrement à étudier les rapports de l'habitat avec les structures sociales, en privilégiant les recherches sur le terrain. Il a dirigé plusieurs ouvrages collectifs sur la péninsule Arabique, région dont il est spécialiste.

Contact : Éditions GEUTHNER
16 rue de la Grande Chaumière
75006 Paris

www.geuthner.com
tél : 00 33 9 51943413
geuthner@geuthner.com

La guerre en Arabie antique

Actes des 22^e Rencontres sabéennes

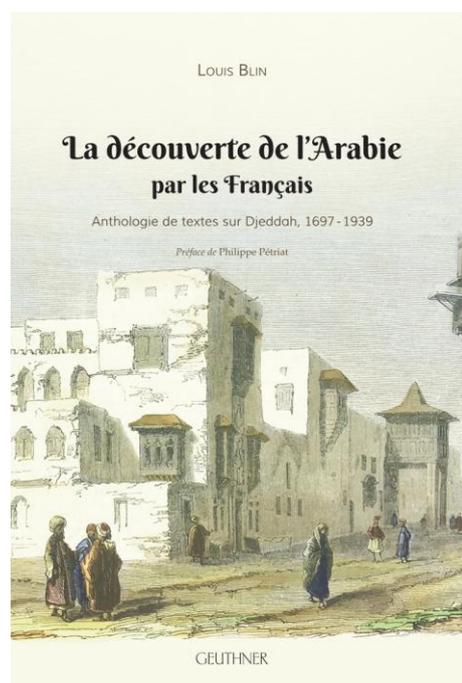


COLLECTIF

Les 22^e rencontres sabéennes se sont déroulées du 20 au 23 juin 2018 à Paris. Elles avaient pour thème principal la guerre en Arabie antique. Elles ont réuni historiens, épigraphistes et archéologues travaillant dans la péninsule Arabique ; en Arabie saoudite, dans les îles de la mer Rouge et à Oman. La guerre y a été évoquée sous toutes ses formes ; son vocabulaire, ses représentations iconographiques, ses ravages, sa poliorcétique et ses moyens. Ces chercheurs, d'horizons variés, regrettant de ne plus pouvoir exercer au Yémen, ont exposé leurs travaux antérieurs, évoqué la situation de son patrimoine archéologique ou historique et souligné la tragédie humanitaire que connaît ce pays.

Ont contribué à l'ouvrage : Mounir ARBACH, Jean-François BRETON, François BRON, Christian DARLES, Werner DAUM, Serge FRANTSOZOFF, Michela GAUDIELLO, Solène MARION DE PROCÉ, Christian ROBIN, Loreto ROMOLO, Ronald RUZICKA, Mohanad AL-SIYANI, Paul YULE.

La découverte de l'Arabie par les Français de Louis BLIN



Les écrits français sur la ville de Djeddah forment un corpus riche et méconnu. Des auteurs prestigieux comme Alexandre Dumas, Arthur de Gobineau, Victor Hugo, Jules Verne, Paul Nizan, Albert Londres, Joseph Kessel ou Paul Morand y côtoient des dizaines de voyageurs oubliés et des signatures moins célèbres. Sa constitution au XIX^e siècle est liée à l'éveil de l'intérêt de la France pour le bassin de la mer Rouge et le pèlerinage à La Mecque, à mesure qu'elle devenait une puissance musulmane. Le consulat de France, ouvert en 1839 à Djeddah, deviendra le port d'attache de voyageurs attirés par une région restée jusqu'alors méconnue par la culture européenne. Ainsi est-ce par le biais de cette ville que les Français découvrirent l'Arabie, sur les plans humain, politique, religieux et littéraire. Elle fut le creuset d'un savoir français aujourd'hui oublié.

Cette anthologie exhume les sources françaises de l'histoire de l'Arabie. Elle rassemble, introduit et commente plus de deux cents écrits d'une précision remarquable sur Djeddah, souvent d'une grande valeur littéraire. Ces textes en dressent un tableau évolutif fourmillant de détails sur tous les aspects de sa vie quotidienne, qui permet de suivre son évolution et celle du regard français sur l'Arabie. L'occultation de l'Arabie

dans l'imaginaire français dans la seconde partie du XX^e siècle a contribué à effacer ces écrits du patrimoine orientaliste, qu'ils relèvent du domaine documentaire, du récit de voyage ou de la fiction. Djeddah y avait pourtant sa place pendant près d'un siècle, en particulier grâce au fameux tombeau d'Ève, qui reliait le patrimoine commun aux grands monothéismes à l'espace symbolique oriental.

Louis BLIN, docteur en histoire et arabisant, a été consul général de France à Djeddah de 2012 à 2015. Il a publié de nombreux livres et articles sur le monde arabe contemporain.